

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. DODD TWEEDIE
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat M.-D. CORMIER
Casier-P. "S" Tél.: 42
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Fredericton, N. B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud,
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien A.-M. SORMANY
Casier-P. "S" Tél.: 46
Spécialité: Maladies des femmes
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie des femmes
Heures de Bureau: 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture-
Tapisserie- Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel. Tél. 126-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens.
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local
A. Piuze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE, A.A.F.C. & R.C.A.
ALBERT MORISSETTE, B.A., A.A.F.C. R.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

ASSURANCE FEU ACCIDENTI VIE

Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS
représentant: Western Assurance Co.,
Reliance Assurance Co.,
North British Assurance Co.,
Fidelity Insurance Co. of Canada,
et autres

A.J. DIONNE, Avocat

L.J. DIONNE, Phone 114-21



LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

PLESSISVILLE, QUE.

es spéciales depuis sa
fondation, en 1875, dans
la fabrication de ma-
chines de haute quali-
té, de tout genre.

MACHINES POUR MOUTARDE
MACHINES A BOIS DE MOUTARDE
MACHINES A LATTES
MACHINES A CHENER LA LAIN
MACHINES POUR MENHESSES

CATALOGUE
Circule sur Demande
Envoyez vos lettres de commande
à votre adresse, ainsi que le
prix de la machine que vous désirez
et adressez-la nous.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE, DEPT. D. PLESSISVILLE, QUE.

LE LOUP-GAROU

On ne pourrait jurer qu'il ne
soit encore question de loup-
garou dans les veillées des chan-
tiers, alors que la solitude et les
plaintes du vent dans les sapins
et les épinettes ajoutent encore
du mystère aux ombres noctur-
nes. Du reste, le Canada français
n'est pas le seul pays au monde
où de telles légendes aient cours,
et il suffit, pour le prouver, que
seul une blessure saignante pou-
vait rappeler à la forme humaine.

Mais beaucoup de vieilles per-
sonnes se souviennent encore du
nom de Joachim Grête, le meu-
nier de Beauséjour, ainsi que de
la terrible punition qu'il mérita
par son impiété. Grête n'était
pourant pas tout à fait mécréant
puisqu'il jeûnait durant le carê-
me et faisait malgré le vendredi.
Mais il se moquait de la quête à
l'église, ne payait pas de dime
à son curé et gardait à son em-
ploi un homme sans religion, nom-
mé Hubert Sauvageau, sous pré-
texte qu'il était expert au jeu de
dames.

Il arriv adonc qu'un soir, veil-
le de Noël, les deux hommes
jouaient, et buvaient comme à
l'ordinaire, au lieu de se prépa-
rer à adorer leur divin Rédempteur
avec le reste de la paroisse.
Les voisins eurent beau les héler
en passant, vers l'heure de la
Messe de minuit, ils répondirent
en ricanant et continuèrent leur
partie, allant même jusqu'à ou-
vrir, par dérision et irrespect, la
vanne du moulin, qui se mit à
tourner comme en pleine semai-
ne. Au loin, la cloche de l'église
lançait ses notes argentines qui
planaient dans l'air sec, atténuées
un peu par la matité de la neige
partout répandue.

L'heure était belle et solennel-
le, et Joachim Grête eut un mo-
ment de honte en se rappelant sa
jeunesse et ses parents, mais le
jeu fut plus fort. Il sursauta cé-
pendant à un moment donné, car
en même temps que la cloche au
loin frappait son dernier tinton,
le moulin bruyant s'arrêta net et
tout devint silencieux. Les deux
hommes s'étaient levés avec in-
quiétude. Ils voulurent remettre
en marche la roue du moulin, mais
on eût dit qu'une autre main, plus
forte que la leur, annulait tous
leurs efforts.

—Que le diable emporte toute
la boutique, cria rageusement
Grête; allons-nous-en!
Car la peur le gagnait rapide-
ment, et non sans raison. Car au
même moment le fanal qu'il por-
tait à la main s'éteignit. Sauvageau
fit quelques pas au hasard et
tomba lourdement dans l'esca-
lier. Son maître retourna à la
table où il ralluma la lanterne,
et s'assit pour demander du cou-
rage à la bouteille à moitié vide,
mais comme il se retournait en
entendant un bruit de pas légers,
il se leva tout droit en poussant
un cri de frayeur. Un énorme
chien noir aux yeux flamboyants
s'avancait sur lui en montrant
des crocs acérés.

—Hubert, au secours! cria
l'homme; mais la bête pliait déjà
les jarrets pour s'élançer.
Au même moment, la cloche de
l'église tinta de nouveau pour l'é-
lévation; Joachim Grête tomba
sur le genoux.

—Pardou, mon Dieu, cria-t-il,
délivrez-moi du loup-garou!
Un crochet de fer se trouva à
sa portée; il l'empoigna, frap-
pa la bête, et tomba évanoui.

Lorsqu'il revint à lui, Hubert
lui jetait de l'eau au visage.
—Ton oreille saigne, lui cria
Joachim, que t'est-tu fait?
—Ce n'est rien, fit l'autre a-
vec embarras, je me suis égratig-
né il y a deux jours.

—Ah malheureux! cria Joa-
chim Grête, c'était toi!
Le meunier de Beauséjour re-
tomba en arrière en hurlant et ne
retrouva plus jamais l'usage de
ses facultés mentales.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—
J'ai des livres et revues pleu-
sés que j'ai lus. Et il m'en coûte
de les jeter. Connaissez-vous quel
qu'un qui pourrait les utiliser?

Réponse:—
Où! Dans les hôpitaux et or-
phelins catholiques, les bon-
nes sœurs sont souvent bien aise
d'avoir de ces ouvrages qu'elles
passent à leurs malades ou aux
orphelins.

Question:—
Une chose m'inquiète à propos

de confession. Il m'arrive sou-
vent de ne pas comprendre la pé-
niténce imposée. Il me semble
que c'est toujours la même. Et
je la fais comme cela à peu près,
je ne veux pas faire répéter le
prêtre, crainte de l'importuner.

Réponse:—
D'après le droit de l'Eglise, la
péniténce sacramentelle doit être
imposée par le confesseur agis-
sant comme juge, et acceptée vo-
lontairement par le pénitent.
Donc, pour que la péniténce fasse
partie du sacrement, il faut qu'elle
soit donnée par le confesseur,
puis comprise et acceptée par
le pénitent. Celui-ci n'a aucun
droit de choisir lui-même sa pé-
niténce, ni de la faire à peu près.
Tout ce qu'on peut lui permettre,
c'est en cas d'une péniténce in-
comprise, de faire telle péniténce
que son confesseur ordinaire a
coutume de lui donner. Car alors,
il y a pour lui certitude morale
que ce doit être cette fois encore
la péniténce donnée en confes-
sion.

Je vous recommande d'être
moins timide à l'avenir; de ne
pas craindre d'interroger votre
confesseur. Le prêtre est au con-
fessionnal pour le bien des âmes,
toujours disposé à leur donner
pardon, lumière et réconfort. Ton
tefois, ne doutez pas, pour ce que
je viens de vous dire, de la vali-
dité de vos confessions passées.
Vous avez cru bien faire. Dieu
vous aura fait miséricorde.

Question:—
Ne croyez-vous pas, mon
Père, qu'il y ait plus de mérite,
à faire les visites du Jubilé à pied
qu'en voiture?

Réponse:—
Si le mérite dépendait unique-
ment de la difficulté qu'il y a à
faire une bonne oeuvre, ce serait
clair. Poser la question serait la
répondre qu'il est plus difficile
d'aller à pied qu'en auto. —Mais,
telle n'est pas la vérité. Ce qui
fait le mérite d'une action, c'est
la charité, et si vous voulez, l'in-
tensité de l'amour de Dieu qui
nous pousse à agir. Alors, impos-
sible à nous de juger! Dieu seul
sait si une personne à pied a plus
de mérite que celle qui se prélas-
se confortablement dans une au-
to. Les apparences, pour nous,
sont souvent trompeuses.

Question:—
Que veulent dire les lettres J.
H. S., que l'on voit sur certains
ornements sacerdotaux?

Réponse:—
Ce sont les initiales des trois

AU FOYER

Le Petit Frere

Tantôt notre mère est sortie
En disant: je vais revenir;
Et moi, depuis qu'elle est partie,
Près de vous j'ai dû me tenir.
Je ne puis, pour vous satisfaire,
Vous porter encore dans mes bras...
Ne pleurez pas, mon petit frère,
Petit frère ne pleurez pas!

Que voulez-vous que je vous donne?
Faut-il vous montrer le beau jour,
Ou, sur la vitre qui résonne,
Quoi, monsieur, rien ne vous fait taire?
Cessez bien vite, ou je m'en vas,
Ne pleurez pas, mon petit frère,
Petit frère ne pleurez pas!

Je sais une histoire bien belle;
Taisez-vous, je vous la dirai.
Je sais une chanson nouvelle;
Taisez-vous, je la chanterai.
De cris, de pleurs et de colère,
Méchant, vous devez être las
Ne pleurez pas, mon petit frère,
Petit frère ne pleurez pas!

Que faire, à moins que je ne prie?
Voyez, je me mets à genoux
Devant cette Vierge Marie.
Qui porte un enfant comme vous.
O bonheur! voici notre mère:
Lentendez-vous hâter ses pas?
Ne pleurez pas, mon petit frère,
Petit frère ne pleurez pas!

Mme Amable Tastu.

SEPTEMBRE

Nouvelle Lune, le 7
Premier Quartier, le 14
Pleine Lune, le 21
Dernier Quartier, le 28

FETES RELIGIEUSES

- 1M. S. Gilles, abbé,
2J. S. Etienne, roi
3V. Ste Séraphie, v et m.
4S. Ste Rosalie, v.
5D. XVIe ap Pent. S. Laur.
6L. S. Zacharie; Ste Eve.
7M. Ste Reine; S. Cloud
8M. Nativité de la Ste Vierge
9J. S. Pierre Claver
10V. S. Nicolas de Lolentino
11S. SS. Prote et Hyacinthe
12D. XVIIe ap. Pent. s.n.de Marie
13L. S. Aimé, évêque.
14M. Exaltation de la Ste Croix
15M. Q-Temps.N.D.de 7 Dou.
16J. ZSS. Cornille et Cyprien
17V. Q-Temps.les
18S. Q-Temps.
19D. XVIIe ap Pent.
20L. S. Eustache, m.
21M. S. Mathieu, ap.
22M. S. Thomas de Villeneuve
23J. S. Lin, p. et m.
24V. N. D. de la Merci
25S. S. Aurèle, v.
26D. XVIIIe ap Pent.
27L. S. Côme et Mamien, m.
28M. S. Wenceslas, m.
29M. S. Michel, archevêque
30J. S. Jérôme.
276 jours écoulés.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

CHARLOTTE A L'ORANGE

Détail: 1/2 cuillerée à table de
gélatine en poudre, 1/4 tasse
d'eau bouillante, 1 tasse de su-
cre, 3 cuillerées à table de jus de
citron, 1 tasse de jus et pulpe d'o-
range, 3 blancs d'oeufs, 2 tasses
de crème.

Faire tremper la gélatine dans
l'eau froide, ajouter l'eau chaude,
le jus de citron et l'orange. Faire
refroidir ce mélange; lorsqu'il
commence à épaissir le battre a-
vec le moulin à blancs d'oeufs
jusqu'à ce qu'il mousse, ajouter
les blancs et la crème battus. Gar-
nir un moule avec des sections
d'orange, y verser le mélange et
faire prendre au frais.

LISEZ ET FAITES LIRE
LE "MADAWASKA"

Advertisement for 'Son Secret' featuring an illustration of a woman in a kitchen and text describing the product as a digestive aid. Includes the name 'Montarde Colman' and 'facilite la digestion'.